



Pour nous
contacter, tel :
02 98 03 03 29
mail :
claj@infini.fr

29 & 30 novembre 2007

TOUJOURS DEDANS

Deux soirées de soutien au Claj
et de retour sur le festival *Trente dedans*



toujours à Brest - Planète Terre
concerts, théâtre, films, discussions,
ateliers, tables de presse,
bouffe végétalienne, zone de gratuité...
Entrée + soupe : prix libre

jeudi 29 novembre

Salle des conférences (sous la mairie)
à partir de 20h30

Soirée de retrouvailles et de retour
sur le festival *Trente dedans* (juin/juillet 2007)

Concerts

Les Fausses Notes

(chanson-festive - Brest)

Mama Lova

feat. MC Venin + Loska Poeiros

(rap-ragga - Brest)

Pas d'nom Pas d'maison

(musique des Balkans - Nantes)

+ invité « spécial bides » !

+ *Trente dedans*, le film !

vendredi 30 novembre

Cinéma Mac Orlan (Recouvance)
à partir de 19h30

Théâtre

20h00: **Prolo**

par la Cie les Piqueteros

Six ouvrier-e-s, travaillant sans relâche dans un atelier d'usine sordide et aliénant, sont taraudé-e-s par ces questions essentielles. Ils se chicanent et se querellent sans cesse, mais cherchent surtout la meilleure manière de résister à l'exploitation et à l'asservissement.

Six ouvrier-e-s refoulent la peur et la souffrance. On y croise la sueur, la soumission, l'acceptation, mais aussi la révolte et le défi.

Six prolos se prennent leur quotidien en pleine gueule. Ils/elles vont réagir.

21h00 : **Intervento**

sur les mouvements autonomes italiens des années 70

Forts de ponts exceptionnels entre étudiants et ouvriers, "autonomes" des partis et des syndicats, massifs et violents dans leurs modes d'action, ils feront durer mai 68 pendant dix ans. Ce sont les "hordes païennes" de jeunes immigré-e-s du Sud qui paralysent les usines, revendiquant le refus du travail, remettant à l'ordre du jour les pratiques d'action directe. Ce sont des quartiers entiers qui, face à l'inflation, refusent de payer les loyers ou les factures. C'est une irruption tonitruante des femmes, homosexuel-le-s, jeunes et chômeurs-ses sur la scène politique. C'est une explosion des radios libres qui se font "la voix des sans-voix" tout en jonglant avec l'ironie et la philosophie. C'est enfin le tournant de 1977, les émeutes, les chars blindés à Bologne, une répression féroce : un mouvement étranglé qui n'a plus d'autre issue que la fuite, l'héroïne ou la clandestinité. Beaucoup "d'autonomes" passeront des années en prison, sans manquer d'en faire encore un lieu de luttes.

Des lectures entrecoupées de photos et d'enregistrements sonores offrent un aperçu de l'atmosphère brûlante de l'époque et d'approcher les questions qu'elle nous pose aujourd'hui.